

# LA GAUFRE CATHOLICISE

(La chute catholique)

N'espérez pas que je vous dise  
Si c'est MARION ou bien DENISE  
Ou la LUCIENNE ou HELOÏSE.  
Ou la belle AUDE, ou HEURTEBISE.  
Et pas non plus la ROSELISE,  
Et non jamais la NOELISE,  
Et encore moins la MARILISE.  
Je tais son nom, chose promise.

Elle allait lentement, promise,  
Vers celui qui l'hypnotise.  
Car saint Joseph l'avait conquise  
Et sans avoir fait de sottise  
Elle se retrouve toute démise.  
Étendue devant lui, soumise.  
Si elle a chu, c'est par trahison,  
Ce fut pour elle une surprise.  
Dans l'affolement, elle dramatise.  
Chez le toubib, sans vantardise,  
Elle lui avoue sa balourdise.  
Il la rassure et lui précise :  
Pas de cachet, pas d'analyse,  
Rien que deux points, une reprise.  
Du choc, elle ne se formalise,  
Jamais ne se démoralise.

Ce lieu où l'on évangélise,  
Elle y retourne sans hantise.  
En disant en toute franchise,  
Il faut qu'un jour ont égalise  
Le sol de cette petite église,  
Pour que jamais se reproduise  
En ce haut lieu cette bêtise.  
Avec le temps elle réalise  
Que sa joue d'un rouge cerise,  
Qui lentement se cicatrise,  
Tout doucement, elle devient grise.

Il y en a qui en déduisent  
Qu'au vin de messe elle fait la bise.  
Elle laisse parler ceux qui médisent,  
Qui aussi se ridiculisent.